

# Un deuxième tchèque, la bonne affaire?

**CHALLENGE CUP (8<sup>e</sup> DE FINALE)** Les Red Boys ont hérité du Dukla Prague. Un tirage intéressant financièrement mais aussi sur le plan sportif après avoir sorti un autre club tchèque, le Nove Veseli.

Les Differdangeois iront donc rendre visite au premier club vainqueur de la Coupe des clubs champions...

De notre journaliste Charles Michel

## DUKLA PRAHA, UN NOM, UNE HISTOIRE

Avant d'être le club de la capitale tchèque, le Dukla Praha était celui de la Tchécoslovaquie. Son appellation interpelle dans la mesure où si «Praha» signifie Prague, Dukla est un col situé à la frontière slovaque-polonaise. À l'été 1944, la zone est sous le joug de l'armée allemande. Le 29 août, une poche de résistants soutenue par 15 000 soldats de l'Armée Rouge se soulève face à l'ennemi nazi. Plus de 20 000 morts dans les rangs soviétiques et tchécoslovaques seront à déplorer dans ce qui sera appelé l'opération Dukla-Presov. Quelques semaines plus tard, en hommage à ce soulèvement, le FC Dukla Prague voit le jour.

Dans un premier temps, le club porte le nom d'Armádní telovýchovný klub, soit le Club d'éducation physique de l'armée. Celui-ci bénéficie, comme l'indique footballski.fr, site spécialisé dans le football de l'Est, d'un traitement de faveur. Ainsi, chaque joueur professionnel doit revêtir le maillot du Dukla lors de son service militaire... Autres privilèges, le Dukla n'a pas eu besoin de gagner sa

place en D1 et chaque club doit fournir un de ses joueurs au Dukla. Prestige de l'armée oblige...

La section handball bénéficie elle aussi d'un traitement de faveur et ne tarde pas à faire parler d'elle sur les scènes nationale et européenne. Le club remporte d'ailleurs la première édition de la Coupe des clubs champions (1957), compétition au palmarès de laquelle il inscrira à deux autres reprises son nom (1963, 1984) et dont il fut finaliste en 1967 et 1968.

Finaliste de la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1982, le Dukla

d'un centre thermal assez connu dans la région. Dukla Prague était là aussi et on leur avait demandé si c'était possible d'échanger les maillots. Ils nous avaient expliqué qu'ils n'avaient pas le droit, mais, finalement, ils nous en ont donné. Le mien est encore chez moi, à la maison.»

## SON PARCOURS

Le Dukla Prague est, avec le HCB Karvina et le Nove Veseli, l'un des trois clubs tchèques engagés cette saison en Challenge Cup. Il en reste encore deux en lice puisque les

Red Boys Differdange ont donc eu la peau de Veseli au 3<sup>e</sup> tour.

Le parcours du Dukla Prague n'a pas véritablement été semé d'embûches. Ainsi, après une entrée en douceur face aux Kosovars de Kastrioti (78-49 sur l'ensemble des deux rencontres), l'équipe dirigée depuis l'été 2018 par Daniel Curda - ancien arrière droit du club - a ensuite disposé des modestes Bosniens de Gracanica (47-41). Avec 13 réalisations, Matej Klima figure au 12<sup>e</sup> rang des meilleurs buteurs de cette Challenge Cup. Une hiérarchie au sein de laquelle Damir Batinovic pointe, avec un total de 18 réalisations (en deux matches!), à la 2<sup>e</sup> place. À quatre unités de Karolis Jankauskas, le buteur de Kaunas, d'ores et déjà éliminé.

## QU'EN PENSENT LES DIFFERDANGEAIS?

La Coupe d'Europe permet de voyager. De découvrir d'autres horizons. Voici les Red Boys obligés de repartir en République tchèque. Pas une mauvaise chose à en croire le président, John Scheuren : «Si on regarde les autres éventualités, on s'en sort plutôt bien... Sur le plan financier, c'est un déplacement plutôt abordable. Et, sportivement, ça me semble jouable aussi.» Troisième (16 pts) de Strabag Extraliga après onze journées de championnat, à trois longueurs de Pilsen, le leader, Dukla possède l'attaque la plus prolifique du championnat (31 buts/match) mais, c'est une bonne nouvelle pour les Red Boys, seulement la 9<sup>e</sup> défense du championnat (25,5 buts/match). Petit détail à régler : le match aller est prévu le 8/9 février en République tchèque, soit le même week-end que le déplacement à Käerjeng pour le compte de la 14<sup>e</sup> journée d'Axa League. La FLH va devoir trouver une nouvelle date.



Prague compte 28 titres de champion de Tchécoslovaquie et 4 de République tchèque (1994, 1995, 2011 et 2017). «C'était un club avec une certaine notoriété dans les années 70-80, confirme John Scheuren, le président des Red Boys. Je me souviens qu'en 86 ou 87, nous sommes partis faire un tournoi du côté de Bratislava, à proximité



Mikel Moldrup et les Differdangeois avaient 25% de chances de retomber sur un club tchèque.

Photo : Iuis mangorrinha

## LE TIRAGE DES 8<sup>e</sup>

Matches	
A.E.K. Athènes HC	Drammen HK
AS SGS Ramhat Hashron	HC Victor
Beykoz BLD SK	Valur
Halden Topphandball	HC Neva SPb
AM Madeira Andebol SAD	HCB Karvina
HC Dukla Praha	Red Boys Differdange
BSV Bern	AHC Potajissa Turda
Allingsås HK	CSM Bucuresti

# La Russie privée des prochains JO?

**DOPAGE** Au vu des recommandations émises par l'AMA, c'est une possibilité...

Si le comité exécutif de l'AMA, qui se réunira le 9 décembre à Paris, confirme les mesures recommandées par son comité de révision de la conformité (CRC), la Russie sera purement et simplement mise au ban du sport international pendant quatre ans, avec exclusion des compétitions dont les Jeux olympiques.

Sans attendre cette réunion, le Comité international olympique (CIO) a indiqué qu'il «soutiendra les sanctions les plus sévères» prises à l'encontre de «tous les responsables de cette manipulation», dénonçant «une atteinte à la crédibilité du sport lui-même et une insulte au mouvement sportif mondial».

Le ministre russe des Sports, Pavel Kolobkov, a lui répété que la Russie avait «rempli honnêtement ses obligations» et joué la temporisation, assurant qu'il est «prématuré de dire

que toutes les recommandations du CRC seront appliquées».

Les fédérations et responsables sportifs russes étaient eux partagés entre émotion et prudence, certains appelant à attendre la date fatidique, d'autres laissant éclater leur colère. «La nouvelle est tout simplement choquante», a réagi la directrice de la fédération de patinage, Varvara Barycheva.

## «La maladie a atteint un stade terminal»

La fédération de boxe a dénoncé une recommandation «très injuste» et un «diktat», tandis que l'ancien hockeyeur et ex-ministre russe des Sports Viatcheslav Fetisov s'est dit «inquiet pour les jeunes sportifs du pays». Le lutteur Mikhaïl Mamiachvili et la célèbre entraîneuse de patinage artistique Ta-

tiana Tarassova ont tous deux regretté que des «sportifs absolument innocents» puissent être écartés des compétitions internationales.

«La maladie a atteint un stade terminal», écrit en revanche le rédacteur en chef du principal quotidien sportif russe, *Sovetskii Sport*, accusant les hommes politiques russes d'avoir «jeté notre sport dans un fossé». Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, dit voir une dimension politique dans la recommandation du CRC et une volonté de placer Moscou «dans une position défensive, accusée de tout et partout».

Pour le CRC, la punition envisagée est à la hauteur «d'un cas extrêmement grave», en raison notamment de la disparition de «centaines» de résultats de contrôles antidopage suspects parmi les fichiers

que Moscou avait remis à l'AMA au début de l'année. Or la remise de ces données était une condition fixée par l'AMA pour lever de précédentes sanctions contre la Rusada, au cœur d'un système de dopage institutionnel entre 2011 et 2015 déjà à l'origine d'un vaste scandale.

Du coup, la manière forte est préconisée : pendant quatre ans, aucun officiel russe ni le drapeau du pays ni son hymne n'auraient droit de cité lors des Jeux olympiques et paralympiques. Des sportifs ayant démontré «qu'ils ne sont impliqués en aucune manière» dans les affaires de dopage seraient admis sur les compétitions, sous drapeau neutre, comme ce fut le cas aux JO d'hiver 2018 de Pyeongchang ou lors des compétitions internationales d'athlétisme depuis 2015.

La Russie, qui a fait du sport un outil de sa puissance sur la scène in-

ternationale, ne serait plus autorisée à poser sa candidature à l'attribution d'événements sportifs internationaux, JO compris.

Interrogée sur une exclusion de la Russie à l'Euro-2020, dont quatre rencontres auront lieu à Saint-Petersbourg, l'UEFA a répondu qu'elle «n'a pas de commentaires sur le sujet» mais un responsable de l'AMA a assuré que la compétition n'était pas concernée par les sanctions recommandées. Vladimir Poutine rencontrera aujourd'hui à Saint-Petersbourg le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin.

Reste maintenant à savoir si le comité exécutif de l'AMA, composé à parts égales de représentants du mouvement olympique et des gouvernements, ira si loin. Dans tous les cas, il appartiendra au Tribunal arbitral du sport (TAS) de se prononcer en dernier recours.





Sébastien Edgar (r.) und Käerjeng fügten den Red Boys die bisher einzige Saisonniederlage zu (Archivfoto: Marcel Nickels)

# Spitzenduell in Differdingen

**HANDBALL** Viertelfinalspleie in der Coupe de Luxembourg

## Fernand Schott

An diesem Wochenende steht das Viertelfinale der Loterie Nationale Coupe de Luxembourg an. Die „Losfee“ hat entschieden, dass voraussichtlich nur eine der fünf Spitzenmannschaften das „Final Four“, einen der Höhepunkte der Handballsaison, verpassen wird. Auch wenn der Pokal, dem Volksmund nach, seine eigenen Gesetze hat, so werden die Favoriten HBD, Esch und Berchem es sich nicht entgehen lassen im Final Four anzutreten. Bei der Begegnung Red Boys - Käerjeng treffen aber zwei der fünf Spitzenmannschaften aufeinander. Eine Partie, die viel Zündstoff beinhaltet.

Es waren nämlich die Käerjenger, die den Red Boys die einzige Niederlage in dieser Saison verpassten. Anfang November schlugen nämlich die Brauereistädter die Differdinger mit 32:29. Und das

auch noch vor heimischem Publikum. Übrigens scheint die Halle in Oberkorn ein gutes Pflaster für die Nachbarn zu sein, denn schon in der vergangenen Saison behielten sie bei den Red Boys die Oberhand. Dabei war die diesjährige Saison des HBD noch nicht nach Wunsch verlaufen. Erst seit dem Trainerwechsel scheint die Mannschaft auf einem besseren Weg.

## Toller Saisonstart

Anders die Differdinger. Nach einem hervorragenden Saisonstart kam bei ihnen Sand ins Getriebe. Gegen Berchem und Diekirch konnten sie sich noch knapp behaupten, gegen Käerjeng kassierten sie dann die erste Niederlage. Erste Zweifel machten sich bemerkbar. Doch anschließend im Europapokal zeigten sie mit zwei Siegen gegen die tschechische Spitzenmannschaft Nové Veselí ihre wahre Stärke.

Und sollten sie in der Lage sein, die Leistung vom vergangenen

Wochenende zu wiederholen, wird es schwierig für die Käerjenger. Doch die wollen unbedingt beim „Final Four“ in der Coque dabei sein und werden dementsprechend motiviert antreten. Und da der Pokal nicht unbedingt zu den Stärken der Differdinger zählt, ist eine Überraschung nicht ausgeschlossen.

Auf dem Papier die schwerste Aufgabe der Titelaspiranten hat der HB Düdelingen gegen Petingen. Da werden bei der Colovic-Truppe wohl Erinnerungen wach. Denn vor zwei Jahren konnte sie im Halbfinale gegen den morgigen Gegner gewinnen und völlig überraschend ins Pokalfinale einziehen. Doch damals mischten sie auch noch in der Titelgruppe mit. Mit den bisher gezeigten Leistungen werden sie diese in der laufenden Saison mit Sicherheit verpassen. Hoher Favorit ist deshalb der HBD.

Esch beim HB Museldall und Berchem in Mersch messen sich mit zwei unterklassigen Klubs. Obwohl diese zu den Spitzenteams der Promotion zählen,

Heimvorteil genießen und mit drei Toren Vorsprung antreten dürfen, sind ihre Chancen praktisch null. Zu stark sind die beiden AXA-League-Vertreter, als dass man sich eine Überraschung vorstellen könnte.

## Bei den Damen

Bei den Damen heißt das Spitzenduell Diekirch gegen Käerjeng. In der Tabelle liegt Diekirch zwar zwei Punkte hinter Spitzenreiter Käerjeng, hat aber im letzten Meisterschaftsspiel dem amtierenden Meister eine gehörige Klatsche verpasst. Eine völlig offene Partie, die viel Spannung verspricht. Spannend könnte es auch in Differdingen werden, wo die Red Boys den HB Museldall empfangen. Die junge Truppe von Trainer Mich Scheuren kommt immer besser in Fahrt. In der Meisterschaft musste der HBD Differdingen letztlich sogar ein Unentschieden zugestehen. Demnach muss der Favorit von der Mosel eine gute Leistung ab-

liefern, will er ins Final Four einziehen. In den beiden Sonntagspartien befinden sich der HBD beim Standard sowie Esch in Bettendorf in der Favoritenrolle.

## Im Überblick

### Morgen Samstag:

20.15: Red Boys - Käerjeng  
(SR: Schiedsrichter Linster/Rauchs)  
20.15: HBD - Petingen  
(Weber/Weinquin)

### Am Sonntag:

17.30: Museldall (+3) - Esch  
(Glod/Volz)  
18.00: Mersch (+3) - Berchem  
(Lentz/Desonniaux)

### Loterie Nationale Coupe de Luxembourg, Damen, Viertelfinale:

**Am Samstag:**  
18.00: Red Boys - Museldall  
(Facchin/Sarac)  
20.15: Diekirch - Käerjeng  
(Schmidt/Volz)

### Am Sonntag:

18.00: Standard - HBD  
(De Waha/Keiffer N.)  
19.00: Bettendorf (+3) - Esch  
(Massias/Zuliani)



# Les Sports

**HANDBALL**  
**LES RED BOYS VEULENT**  
**STOPPER LA SÉRIE**

Lire en page 26



Photo : Iuis mangorinha

En match avancé de la 10<sup>e</sup> journée de Nationale 1, le T71 de Frank Muller (en noir) a pris sa revanche sur le Sparta, qui enregistrait le retour de Dean Gindt (à d.), en s'imposant 66-83. Dans l'autre match de la soirée, les Musel Pikes sont allés l'emporter sur le parquet de Heffingen (66-75). Lire en page 25





Photo : marcel nickels

Martin Hummel et Käerjeng seront évidemment très attendus ce samedi à Oberkorn.

## Jamais deux sans trois?

**COUPE DE LUXEMBOURG (1/4 DE FINALE)** Après deux échecs consécutifs contre Berchem à ce stade de la compétition, les Red Boys reçoivent samedi Käerjeng avec l'espoir de mettre fin à cette série.

**Présenté comme l'épouvantail de cette saison, Differdange vise le double Coupe-championnat. Alors, une sortie de route dès les quarts de finale ferait mauvais genre.**

De notre journaliste  
Charles Michel

Ce 30 novembre s'inscrira-t-il dans la lignée du 3 décembre 2018 et du 16 décembre 2017? Käerjeng parviendra-t-il, samedi, à imiter Berchem et perpétuer ainsi ce qui, dès lors, pourrait s'apparenter à une véritable malédiction? Laquelle? (On sait, ça fait beaucoup de questions) Mais voyons, celle qui veut que les Red Boys ont vu, ces deux dernières saisons, les portes du Final Four se refermer sur leur nez.

Dans l'absolu, pour vérifier cette thèse, l'idéal aurait été d'assister à la même affiche mais, voilà, le hasard a décidé d'envoyer Berchem à Mersch pour une promenade dominicale. Par contre, les Red Boys disputent, pour la troisième fois consécutive, un quart de finale à domi-

cile. Histoire de savoir si cette éventuelle malédiction tiendrait ou non à l'identité du bourreau...

À Oberkorn, le rendez-vous de ce samedi soir a une importance toute particulière. Pour preuve, dès le lendemain de leur victoire contre les Tchèques de Veseli, synonyme de qualification pour les 8<sup>e</sup> de finale de Challenge Cup, Damir Batinovic s'inquiétait avant tout de la douleur ressentie au talon du pied droit et de sa présence ce samedi parce «c'est un match très important pour tout le club». Le Croate devrait finalement tenir sa place.

➤ **Auger, absent au moins deux mois!**

«Depuis jeudi, il s'entraîne normalement», confie Sylvain Brosse, son entraîneur, rassuré par le visage affiché cette semaine par ses troupes. «Cette fois, il n'y a pas eu de déconcentration», glisse-t-il, quelque peu contrarié encore du relâchement coupable de ses hommes après leur succès - le deuxième après

celui en Super Coupe - face à Esch. Résultat : une première mi-temps indigne de son rang à Berchem, sans conséquence, suivi de ce faux pas, le premier de la saison et à domicile de surcroît, contre... Käerjeng (29-32). Au-delà même de l'enjeu, cette rencontre recèle l'ingrédient nécessaire à tout embrasement : l'étincelle. Et, samedi soir, habités par «un esprit de revanche» les hommes de Sylvain Brosse feront certainement parler la poudre, conscients de leur insuffisance ce jour-là. «Käerjeng a été meilleur ce jour-là, c'est une vérité, mais nous, nous n'étions pas à notre niveau...»

Cette vision, Chris Auger ne la partage pas. «Je n'ai pas l'impression qu'ils n'étaient pas à fond», glisse le gardien de but, dont Käerjeng devra se passer des services, ce samedi mais aussi pour de nombreuses semaines. La faute à une hernie discale lui chatouillant un peu trop le nerf sciatique. «La même qu'en février 2017», soupire l'international luxembourgeois qui, après avoir effectué notamment un scanner, s'est

vu préconiser une indisponibilité d'au moins deux mois. Un coup dur pour l'intéressé d'ores et déjà grand absent de la campagne qualificative du Mondial-2021 (10-12 janvier) mais aussi des barrages de l'Euro-2022 face à l'Estonie (16 et 19 janvier). Quant à ce déplacement à Oberkorn, le portier dit avoir «confiance en (ses) équipiers pour un nouveau hold-up». Comprendre : un braquage en bonne et due forme. Mais depuis leur dernier passage, le 9 novembre, les Red Boys ont sécurisé les différents accès. Avec 46 buts encaissés sur l'ensemble de ses deux confrontations avec Veseli, la maison semble verrouillée. «L'état d'esprit est différent, se félicite Brosse. L'investissement est plus important, l'envie également et cela se voit notamment sur le repli défensif.» Le technicien français parviendra-t-il donc à éviter le fameux deux sans trois et éviter de voir le simple hasard prendre des allures de malédiction? «Je ne sais pas. Une chose est sûre : mes joueurs veulent gagner la Coupe!»

Présent à six reprises dans le dernier carré lors de ces huit dernières éditions (2 victoires, 2 finales et 2 demi-finales), Käerjeng est, justement, ce qu'on peut appeler une équipe de Coupe. Ou de coup. Cette fois, Differdange est prévenu...

### LE PROGRAMME

#### Coupe de Luxembourg (1/4 de finale)

##### Messieurs

##### Samedi

20 h 15 : Dudelange - Pétange

20 h 15 : Red Boys - Käerjeng

##### Dimanche

17 h 30 : Museldall (+3) - Esch

18 h : Mersch (+3) - Berchem

##### Dames

##### Samedi

18 h : Red Boys - Museldall

20 h 15 : Diekirch - Käerjeng

##### Dimanche

18 h : Standard - Dudelange

19 h : Bettembourg (+3) - Esch

### À L'ÉTRANGER

## Mitrea, première?

#### ALLEMAGNE

Le week-end au repos, Tommy Wirtz et Gilles Thierry reprennent cette fois du service. Sarrelouis (7<sup>e</sup>, 13 pts) s'en va rendre visite, samedi soir (20 h), au TSB Heilbronn - Horkheim (5<sup>e</sup>, 17 pts) pour le compte de la 14<sup>e</sup> journée de 3<sup>e</sup> Liga-Süd.

Dimitri Mitrea pourrait disputer son premier match sous le maillot de Rostock (2<sup>e</sup>, 22 pts) dimanche. Et ce, face à Dessau-Rosslauer, leader (1<sup>er</sup>, 26 pts) de la 3<sup>e</sup> Liga Nord-Est lors d'un match avancé de la... 29<sup>e</sup> journée.

Coincé actuellement en milieu de tableau de 3<sup>e</sup> Liga Süd, le VfB Gummersbach (11<sup>e</sup>, 11pts) de Joe Schuster et Loïc Kaysen, reviendrait, en cas de succès dimanche sur le HC

Rhein Vikings (8<sup>e</sup>, 13 pts), son adversaire du jour. Dans la même poule, Jacques Tironzelli (Lippe II/7<sup>e</sup>, 14 pts) et Luca Tomassini (Longerischer/2<sup>e</sup>, 17 pts) vont vivre une drôle d'expérience puisque les deux Luxembourgeois, anciens partenaires quand ils jouaient au HB Esch, s'affronteront samedi soir.

En raison de la Coupe du monde féminine qui se déroule actuellement au Japon, le championnat de Bundesliga est au repos jusque fin décembre. Ainsi, la prochaine rencontre de Tina Welter et Göppingen est fixée au 26 décembre et la réception du Bayer Leverkusen.

#### FRANCE

En Nationale 1, Joy Wirtz et Yutz n'ont pas de match ce week-end.

## En reconnaissance...

**DAMES, MONDIAL-2019** Six mois avant les Jeux de Tokyo, les Françaises défendent leur titre à partir de samedi au Japon.

Championnes du monde il y a deux ans en Allemagne, puis d'Europe l'an passé à Bercy, les Bleues commencent par un match abordable contre la Corée du Sud, samedi (10 h) à Kumamoto, ville du sud de l'archipel, où aura lieu l'ensemble de la compétition.

La priorité est évidemment Tokyo-2020, mais les Françaises n'ont pas l'intention d'escamoter ce Mondial. «On n'a pas quitté nos proches depuis le 17 novembre pour venir en vacances au Japon», assure Béatrice Edwige, résumant l'état d'esprit d'une équipe dont la motivation ne fait aucun doute. La preuve : aucune joueuse n'a saisi la possibilité offerte par le sélectionneur, Olivier

Krumbholz, de faire l'impasse pour s'économiser en vue des Jeux. Reste un fait : à l'exception de la Norvège en 2011 et 2012, aucune nation n'a été championne olympique en ayant remporté le Mondial précédent. «C'est compliqué d'être brillant deux fois la même année. Mais on est venus au complet de nos forces disponibles et à partir de là, on va jouer le coup à fond. Mais on n'a pas la prétention de tout gagner», reconnaît Krumbholz, qui a fixé comme objectif un nouveau dernier carré après les quatre médailles internationales consécutives glanées depuis 2016 (argent aux JO-2016, bronze à l'Euro-2016, or au Mondial-2017 et à l'Euro-2018).

#### MODE D'EMPLOI

**Groupe A** : Norvège, Pays-Bas, Serbie, Angola, Slovaquie, Cuba.

**Groupe B** : France, Danemark, Allemagne, Brésil, Corée du Sud, Australie.

**Groupe C** : Roumanie, Espagne, Monténégro, Hongrie, Kazakhstan, Sénégal.

**Groupe D** : Russie, Suède, Japon, Chine, Argentine, Congo.

#### La formule

Les équipes devront jouer huit matches de groupe pour accéder au dernier carré : les cinq premiers dans le cadre du premier tour (trois qualifiés sur six par poule) et les trois suivants au tour principal (deux qualifiés sur six par poule).



**DANS LA ZONE**

## La France proche de l'élimination

Les Bleues sont en plein doute au Mondial, et en danger d'élimination dès le premier tour, après leur deuxième contre-performance d'affilée, un match nul contre le Brésil (19-19), hier à Yamaga, au Japon. La veille, elles s'étaient fait surprendre par la Corée du Sud (29-27) dès leur entrée en lice, mais on pensait que ce nouveau match contre une équipe qui ne fait pas partie des candidats au podium allait leur donner l'occasion de réagir. Raté...

**Groupe A**

**Samedi**

Norvège - Cuba	47-16
Pays-Bas - Slovaquie	26-32
Serbie - Angola	32-25

**Aujourd'hui**

Cuba - Serbie	
Angola - Pays-Bas	
Slovaquie - Norvège	

**Classement**

1. Norvège	2 (1;+31)
2. Serbie	2 (1;+7)
3. Slovaquie	2 (1;+6)
4. Pays-Bas	0 (1;-6)
5. Angola	0 (1;-7)
6. Cuba	0 (1;-31)

**Groupe B**

**Hier**

Corée du Sud - Danemark	26-26
Australie - Allemagne	8-34
Brésil - France	19-19

**Demain**

Corée du Sud - Brésil	
France - Australie	
Danemark - Allemagne	

**Classement**

1. Allemagne	4 (2;+32)
2. Danemark	3 (2;+25)
3. Corée du Sud	3 (2;+2)
4. France	1 (2;-2)
5. Brésil	1 (2;-6)
6. Australie	0 (2;-51)

**Groupe C**

**Hier**

Espagne - Hongrie	29-25
Sénégal - Roumanie	24-29
Kazakhstan - Monténégro	21-30

**Demain**

Hongrie - Monténégro	
Espagne - Sénégal	
Roumanie - Kazakhstan	

**Classement**

1. Espagne	4 (2;+19)
2. Monténégro	4 (2;+13)
3. Hongrie	2 (2;+20)
4. Roumanie	2 (2;-10)
5. Sénégal	0 (2;-9)
6. Kazakhstan	0 (2;-33)

**Groupe D**

**Samedi**

Suède - RD Congo	26-16
Russie - Chine	26-11
Japon - Argentine	24-20

**Aujourd'hui**

Argentine - Russie	
RD Congo - Japon	
Chine - Suède	

**Classement**

1. Russie	2 (1;+15)
2. Suède	2 (1;+10)
3. Japon	2 (1;+4)
4. Argentine	0 (1;-4)
5. RD Congo	0 (1;-10)
6. Chine	0 (1;-15)

## André Amiel est mort

André Amiel, président de la Fédération française de handball de 1996 à 2008, s'est éteint samedi à l'âge de 84 ans. En hommage à leur ancien président, les joueuses de l'équipe de France portaient hier, lors de leur match contre le Brésil lors du Mondial-2019, un brassard noir. Ancien président de la Fédération luxembourgeoise de handball, Jeannot Kaiser a fait part de sa «grande tristesse»: «André était un ami personnel et fidèle depuis près de trois décennies. Le handball européen et français a perdu un grand homme et un ami fidèle.»

# Differdange verra la Coque

**COUPE DE LUXEMBOURG (1/4 DE FINALE)** Vainqueurs de Käerjeng (37-34), les Red Boys se sont qualifiés pour le Final Four, comme Esch, Dudelange et Berchem.

Les quatre premiers d'Axa League disputeront les demi-finales.

De notre journaliste Charles Michel

La réponse est donc: non. Non, Differdange n'a pas vu se refermer les portes du Final Four sur son nez pour la troisième fois d'affilée. Samedi soir, après donc deux échecs à ce stade de la compétition contre Berchem, les Differdangeois sont parvenus à mettre fin à cette série.

### LE PROGRAMME

**Coupe de Luxembourg (1/4 de finale)**

**Messieurs**

**Samedi**

Dudelange - Pétange	44-25
Red Boys - Käerjeng	37-34

**Hier**

Museldall (+3) - Esch	16-43
Mersch (+3) - Berchem	20-35

**Dames**

**Samedi**

Red Boys - Museldall	20-27
Diekirch - Käerjeng	28-26

**Hier**

Standard - Dudelange	18-26
Bettembourg (+3) - Esch	21-27

Et ce, aux dépens de Käerjeng qui, comme en 2017, ne verra pas la Coque.

Privé de Chris Auger, son emblématique gardien de but en raison d'une hernie discale, Käerjeng avait pourtant parfaitement commencé la rencontre, prenant même le large assez rapidement (5-10, 14<sup>e</sup>). Cette avance va finalement s'étioler et Joe Faber permettra aux Red Boys de rejoindre les vestiaires avec seulement une longueur de retard (17-18).

En seconde période, les Differdangeois vont muscler davantage leur jeu comme en témoignent ces trois exclusions temporaires écoupées en l'espace de douze minutes (34<sup>e</sup>-45<sup>e</sup>). Cet engagement va leur permettre de revenir à la hauteur des Brasseurs pour la première fois de la rencontre par l'intermédiaire de Meis (22-22, 38<sup>e</sup>). La différence, les Differdangeois vont la faire en l'espace de six petites minutes. Me-

butés 25-26, ils vont inscrire huit buts, par l'intermédiaire de cinq



buteurs différents (!), pour prendre définitivement les commandes de la rencontre (33-28, 54<sup>e</sup>).

Face à une équipe baschargeoise au sein de laquelle certains jeunes éléments commencent à éclore - par exemple le jeune Philippe Graas, préposé aux pénalités - les Red Boys ont l'avantage de bénéficier d'une profondeur de banc leur permettant d'apporter un peu de fraîcheur. «Je ne pense pas qu'ils aient élevé leur niveau

de jeu entre la première et la seconde mi-temps. Je pense plutôt que c'est nous qui avons calé»,

estime Tommaso Cosanti. Je pense vraiment que ça s'est joué au physique. Ils font des changements sans pour autant perdre en qualité de jeu. Avec la fatigue, on perd en lucidité, on fait quelques erreurs en attaque (tirs précipités, mauvaises passes, erreurs techniques) et eux tentent en contre-attaque à fond les ballons.»

Le dernier carré de ce Final Four sera tout particulièrement relevé puisqu'on y retrouvera tout bonnement les quatre premiers d'Axa League. En effet, Esch, Berchem et Dudelange ont également validé leur billet pour la Coque. La date du tirage au sort devrait être fixée cette semaine par la fédération.

**RED BOYS - KÄERJENG**  
**37-34 (17-18)**

Centre sportif d'Oberkorn. Arbitrage de MM. Linster et Rauchs. 300 spectateurs.

**RED BOYS**: Moldrup (1<sup>re</sup>-30<sup>e</sup>, 7 arrêts), Hotton (31<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 10 arrêts dont 1 pénalty) - Rezig 1, Ostrihonn, Reding, Alen Zekan 1, Meis 6, Batinovic 7/3, Faber 4, Marzadori, Kratovic 1/1, Aldin Zekan, Scheid 3, Plantin 3, Kohl 4, Y. Hoffmann 7.

Deux minutes: Kohl (27<sup>e</sup>), Hoffmann (34<sup>e</sup>), Batinovic (41<sup>e</sup>, 56<sup>e</sup>), Meis (45<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>).  
Pénalties: 4/4.

**KÄERJENG**: Michels (1<sup>re</sup>-40<sup>e</sup>, 7 arrêts), Kirtz (40<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 9 arrêts) - Temelkov 2, Trivic 5, Radojevic 1, Cosanti 2, Popescu, Nguyen, Rahim 3, Schroeder 4, Veidig 1, Hummel 6, Edgar 3, Lallemand 1, Rac 2, Graas 4/3.

Deux minutes: Trivic (3<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>).  
Pénalties: 3/4.  
Évolution du score: 5<sup>e</sup> 2-3; 10<sup>e</sup> 4-6; 15<sup>e</sup> 7-10; 20<sup>e</sup> 9-13; 25<sup>e</sup> 11-15; 35<sup>e</sup> 20-21; 40<sup>e</sup> 24-24; 45<sup>e</sup> 28-26; 50<sup>e</sup> 31-28; 55<sup>e</sup> 34-29.

**DUDELANGE - PÉTANGE**  
**44-25 (20-11)**

Centre sportif René-Hartmann. Arbitrage de MM. Weber et Weinquin.

**DUDELANGE**: Herrmann, Jovicic, Lielaïs 7, Hoffmann 1, Ilic 10, Molitor 5, Ervacanin 4, Schuster 1, Anic 3, Zekan 6/1, Massard 7.

Deux minutes: Ilic (11<sup>e</sup>), Ervacanin (36<sup>e</sup>).  
Pénalties: 1/2.

**PÉTANGE**: Ayari, Pavlovic, M. Welsch, Pierre 1, Nagy 7, Strainchamps 4, S. Welsch 1, Korac 4, Gyafas 5, Settinger 3, Pontes.

Deux minutes: Strainchamps (15<sup>e</sup>), Settinger (39<sup>e</sup>).  
Pénalties: 0/2.  
Évolution du score: 5<sup>e</sup> 3-1; 10<sup>e</sup> 7-4; 15<sup>e</sup> 11-5; 20<sup>e</sup> 15-9; 25<sup>e</sup> 17-10; 35<sup>e</sup> 22-12; 40<sup>e</sup> 25-13; 45<sup>e</sup> 30-17; 50<sup>e</sup> 35-19; 55<sup>e</sup> 39-21.

**MUSELDALL (+3) - ESCH**  
**16-43 (11-23)**

Centre sportif de Grevenmacher. Arbitrage de MM. Glod et Volz.

**MUSELDALL**: Ponton 3, Di Lenardo, Breser, Schurer 1, Krewer 2, Kohn 1, Szturma, Quintas, Weisgerber 2, Zhan, Hertz 7/3.

Deux minutes: Kohn (10<sup>e</sup>), Zhan (28<sup>e</sup>, 56<sup>e</sup>), Krewer (34<sup>e</sup>, 39<sup>e</sup>), Di Lenardo (47<sup>e</sup>).  
Pénalties: 3/3.

**ESCH**: Costa, Boukovinas, Muller 4/1, Krier 4, Agovic 6, Muric 1, Pulli 7/4, Bock /2, Werdel 4, Rastoder 2, Barkow 6, Pucnik 2, Petiot 2.

Deux minutes: Rastoder (11<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup>).  
Pénalties: 7/8.  
Évolution du score: 5<sup>e</sup> 3-4; 10<sup>e</sup> 6-8; 15<sup>e</sup> 6-11; 20<sup>e</sup> 8-14; 25<sup>e</sup> 9-19; 35<sup>e</sup> 13-26; 40<sup>e</sup> 13-28; 45<sup>e</sup> 14-34; 50<sup>e</sup> 16-35; 55<sup>e</sup> 16-38.

**MERSCH - BERCHEM**  
**20-35 (9-18)**

Centre sportif de Mersch. Arbitrage de MM. Lentz et Desonnaux. 150 spectateurs.

**MERSCH**: Huberty, Epps 1, Goncalves 1, F. Rischette 4, Frising 2/1, J. Rischette, Streitz, Pettinger 2, Lee, Ansay, Hadrovic 2, Strainchamps, Metzler 6, Spiewak 1, Czalka 1.

Deux minutes: Streitz (26<sup>e</sup>), J. Rischette (57<sup>e</sup>).  
Pénalties: 1/3.

**BERCHEM**: Liskai, Moreira, Guden 5/5, Scholten 7, Stein 2, Pietrasik 1, Weyer 4, A. Biel 2, Guillaume 2/1, Tsatso 2, Majerus 2, Stupar 2, Gerber 4, Brittner 1, Schmale 1, L. Biel.

Deux minutes: L. Biel (53<sup>e</sup>).  
Pénalties: 6/6.  
Évolution du score: 5<sup>e</sup> 5-3; 10<sup>e</sup> 6-4; 15<sup>e</sup> 7-7; 20<sup>e</sup> 8-10; 25<sup>e</sup> 9-13; 35<sup>e</sup> 11-19; 40<sup>e</sup> 13-24; 45<sup>e</sup> 15-25; 50<sup>e</sup> 17-27; 55<sup>e</sup> 19-31.

## Tironzelli, le festival!

Auteur de 9 buts, il a offert le nul à Lippe.

Il y a des matches comme ça où passer devant au tableau d'affichage apparaît être un défi hors normes. C'était le cas, samedi soir, pour Sarrelouis en déplacement sur le terrain du TSB Heilbronn - Horkheim. Meilleur buteur du HGS avec six réalisations, **Tommy Wirtz**, n'a pu empêcher son équipe d'essuyer son septième revers de la saison. À l'issue de cette 14<sup>e</sup> journée de 3<sup>e</sup> Liga-Sud, Sarrelouis recule de deux places (9<sup>e</sup>, 13 pts) à six longueurs de son bourreau (5<sup>e</sup>, 19 pts). Samedi, Sarrelouis recevra le VfL Pfullingen (2<sup>e</sup>, 23 pts).

En 3<sup>e</sup> Liga-Ouest, Lippe (la réserve de Lemgo) est allé arracher le point du match nul dans l'antre du Longeicher SC (29-29). Et ce, alors que la formation de Cologne de **Luca Tomassini** pensait avoir fait le plus dur en menant 20-15 à la pause.

Mais voilà, si efficace en première période, l'équipe locale allait se montrer particulièrement stérile. Lippe en profita pour revenir dans le coup et, **Jacques Tironzelli**, marqua quatre de ses neuf buts (meilleur buteur de son équipe) dans les six dernières minutes.

Le VfB Gummersbach de **Joe Schuster** (2 buts et un carton rouge à la 58<sup>e</sup>) s'est incliné à domicile contre le HC Rhein Vikings (25-26). Après 11 journées, Gummersbach occupe la 11<sup>e</sup> place avec... 11 points.

Pour sa première apparition dans le groupe de Rostock, **Dimitri Mitrea** a connu le goût du succès devant 4 600 spectateurs (!) puisque son équipe s'est imposée contre Dessau-Rosslauer (32-26) en match avancé de la 29<sup>e</sup> journée de 3<sup>e</sup> Liga Nord-Est.

## Les cadors voyagent en classe affaires

**VOLLEY-BALL** Pas de surprise lors de la 8<sup>e</sup> journée de Novotel Ligue pour les cadors du championnat.

Cette 8<sup>e</sup> journée de Novotel Ligue, c'était un peu le haut face au bas de tableau. Ainsi, les quatre premiers (Strassen, Esch, Diekirch et Fentange) se sont imposés à l'extérieur. Et le plus tranquillement du monde.

**Messieurs (8<sup>e</sup> journée)**

Belair - Fentange	0-3 (12-25, 14-25, 21-25)
Bertrange - Diekirch	1-3 (15-25, 25-21, 19-25, 14-25)
Lorentzweiler - Strassen	0-3 (15-25, 23-25, 22-25)
Esch - Pétange	3-0 (25-15, 25-15, 25-16)

Classement: 1. Strassen 23 (8;+22);

2. Esch 18 (8;+12);	3. Diekirch 17 (8;+7);
4. Fentange 16 (8;+8);	5. Bertrange 10 (8;-4);
6. Lorentzweiler 8 (8;-6);	7. Belair 4 (8;-16);
8. Pétange -1 (8;-23).	

**Dames (7<sup>e</sup> journée)**

Bertrange - Diekirch	0-3 (21-25, 18-25, 12-25)
Mamer - GYM	0-3 (18-25, 20-25, 20-25)
Steinfurt - Pétange	0-3 (15-25, 22-25, 16-25)

Classement: 1. Walfer 17 (6;+13); 2. GYM 17 (7;+11); 3. Pétange 10 (7;+1); 4. Mamer 9 (7;-1); 5. Diekirch 9 (7;-2); 6. Steinfurt 9 (7;-4); 7. Bertrange 1 (7;-18).



# Red Boys im „Final Four“

**HANDBALL** Coupe de Luxembourg: Red Boys - Käerjeng 37:34 (17:18)

Fernand Schott

Das Spitzenspiel im Viertelfinale der Loterie Nationale Coupe de Luxembourg zwischen den Red Boys und Käerjeng hatte es in sich und war mit insgesamt 71 Treffern torreich und spektakulär – mit dem besseren Ende für die Hausherren.

Die erste Halbzeit ging an die Käerjenger, doch nach der Pause erlangten kampfstärke Red Boys den verdienten Erfolg. Nach der Niederlage in der Meisterschaft Anfang November gelang den Differdingern also die Revanche und sie sind nach zwei Jahren Abstinenz wieder im „Final Four“ in der Coupe vertreten. Käerjeng hingegen hat als einziges der Spitzenteams dieses Ziel verpasst.

Genau wie im letzten Meisterschaftsspiel gegen Esch lagen sie zur Pause noch in Führung, ehe der zweite Durchgang ihnen dann zum Verhängnis wurde. Ganz bitter für die Käerjenger ist auch, dass ihr Damenteam nach Verlängerung gegen Diekirch den Kürzeren zog und somit ebenfalls ausgeschieden ist. Keine Mannschaft der Käerjenger im „Final Four“, das gab es lange nicht mehr.

Im ersten Durchgang waren die Gäste über lange Zeit die dominierende Mannschaft und lagen während der ersten 30 Minuten



Max Kohl (in Rot) und die Red Boys konnten im zweiten Durchgang die Partie drehen

stets in Führung – obwohl sie wegen einer Rückenverletzung auf Nationalkeeper Chris Auger verzichten mussten. Steckten den Red Boys die schweren Europapokalspiele noch in den Knochen oder waren sie einfach zu selbstsicher? Das ist schwer zu sagen. Tatsache ist, dass sie zu Beginn der Partie in der Abwehr praktisch inexistent waren. Davon profitierten besonders Kreisläufer Trivic und „Oldie“ Martin Hummel, der mit seinen „Knickwürfen“ immer noch ein gefährlicher Rückraumwerfer ist. Dass der im Europapokal bärenstarke Batinovic gleich mit zwei Fehlpass und einem Fehlwurf in die Partie startete, war zu diesem Moment symbolisch für das Differdinger Spiel.

## Ein 16-Jähriger im Tor

Nach einer Viertelstunde hatten die Brauereistädter ihren Vorsprung auf vier Tore ausgebaut. Anschließend fanden die Gastgeber besser ins Spiel. Daran hatte

besonders Yann Hoffmann großen Anteil. Nicht nur mit seinen Würfeln zeigte er sein Talent, sondern auch mit seinen Anspielen auf die Mitspieler konnte er glänzen. Herausragend sein Pass über das ganze Spielfeld zu Daniel Scheid, der auf 17:18 verkürzen konnte. Mit einem knappen Ein-Tor-Vorsprung für Käerjeng ging es dann in die Pause.

Nach dem Seitenwechsel konnte Graas per Siebenmeter noch einmal auf zwei Tore erhöhen, doch war zu spüren, dass die Hausherren immer stärker wurden. Meis erzielte den ersten Ausgleich zum 22:22. Nach 40' gelang Scheid, und das in Unterzahl, die erste Führung des Gastgebers (25:24). Trainer Jelcic wurde sich bewusst, dass sein Team zu diesem Zeitpunkt kaum noch in der Lage war „Druck im Angriff aufzubauen. Daher stellte er ein bisschen aus der Not heraus den erst 16-jährigen Charel Kirtz in den Kasten.

Dies erwies sich als Glücksgriff, denn Kirtz hielt bei seinem ersten Einsatz auf diesem Niveau mit se-

henswerten Paraden seine Mannschaft im Spiel. „Obwohl ich nicht wusste, ob ich zum Einsatz kommen würde, war ich vor dem Spiel ziemlich nervös. Das steigerte sich noch, als ich dann nach 40 Minuten zum Einsatz kam, doch nach meiner ersten Parade war sie wie weggeblasen und ich war glücklich, meiner Mannschaft helfen zu können“, sagte das junge Talent nach der Partie.

Trotzdem ließen die Hausherren nichts mehr anbrennen. Sie bauten ihren Vorsprung, auch dank der gut besetzten Auswechselfbank, weiter aus. 33:28 war der maximale Vorsprung, ehe Käerjeng in den Schlussminuten noch eine Resultatsverbesserung gelang. Aufgrund des zweiten Durchgangs ein verdienter Sieg der Differdinger, die nun auch im „Final Four“ eine Rolle spielen wollen.

„Besonders in der ersten Hälfte haben wir nicht gut verteidigt und lagen verdient im Rückstand. Nach der Pause ging es ähnlich weiter, was das hohe Er-

gebnis erklärt. Zum Glück konnten wir aber in der Schlussphase wieder zu unserem kollektiven Spiel zurückfinden und einen entscheidenden Vorsprung herausspielen. Hauptsache, wir haben den Einzug ins 'Final Four' geschafft, was für die Red Boys bisher keine Selbstverständlichkeit war. Doch nun wollen wir mehr“, so Tom Meis.

Hauptsache, wir haben den Einzug ins „Final Four“ geschafft, was für die Red Boys bisher keine Selbstverständlichkeit war. Doch nun wollen wir mehr.

Tom Meis  
Red Boys Differdingen

## Im Überblick

Loterie Nationale Coupe de Luxembourg, Herren, Viertelfinale:	
Red Boys - Käerjeng	37:34
HBD - Petingen	44:25
Museldall (+3) - Esch	16:43
Mersch (+3) - Berchem	20:35

Loterie Nationale Coupe de Luxembourg, Damen, Viertelfinale:	
Red Boys - Museldall	20:27
Diekirch - Käerjeng	28:26 n.V.
Standard - HBD	18:26
Bettemburg (+3) - Esch	21:27

So geht es weiter:  
**AXA League Herren, 10. Spieltag:**  
Dienstag, 3. Dezember:  
20.30: HBD - Diekirch  
20.30: Petingen - Käerjeng  
20.30: Esch - Berchem  
**Mittwoch, 4. Dezember:**  
20.00: Schifflingen - Red Boys

## Statistik

**Red Boys:** Moldrup (1-30', 7 Paraden), Hotton (31-60', 10 P., davon 1 7m) - Rezig 1, Ostrihon, Reding, Alen Zekan 1, Meis 6, Batinovic 7/3, Faber 4, Marzadori, Kratovic 1/1, Aldin Zekan, Scheid 3, Plantin 3, Kohl 4, Y. Hoffmann 7  
**Käerjeng:** Michels (1-40', 7 P.) Kirtz (40-60', 9 P.) - Temelkov 2, Trivic 5, Radojevic 1, Cosanti 2, Popescu, Nguyen, Rahim 3, Schroeder 4, Veidig 1, Hummel 6, Edgar 3, Lalle-mang 1, Rac 2, Graas 4/3  
**Schiedsrichter:** Linster/Rauchs  
**Siebenmeter:** Red Boys 4/4 - Käerjeng 3/4  
**Zeitstrafen:** Red Boys 6 - Käerjeng 2  
**Zwischenstände:** 6' 2:3, 12' 5:9, 15' 7:10, 20' 9:13, 25' 11:15, 30' 17:18, 35' 20:21, 40' 24:24, 45' 28:26, 50' 31:28, 55' 34:29  
**Zuschauer:** 300 (geschätzt)

## Knapp gescheitert

**HANDBALL** In der 3. Bundesliga hat nicht viel gefehlt zum zweiten Auswärtssieg von Saarlouis bei Horkheim, doch am Ende stand eine knappe 29:33-Niederlage zu Buche. Nach einer ausgeglichenen Partie mit wechselnden Führungen fehlte in der Schlussphase etwas das Glück. Erst in der Schlussphase konnte Horkheim sich mit vier Toren absetzen. Mit einem Doppelschlag von Tommy Wirtz kam Saarlouis noch einmal zurück, doch zum Sieg sollte es nicht mehr reichen. Wirtz erzielte erneut sechs Treffer, während Gilles Thierry diesmal torlos blieb.

In der Statistik der dritten Liga liegt Wirtz in der Torschützenliste nach zwölf Spieltagen mit 78 Toren auf dem sechsten Platz. Besser kann es für den Luxemburger Nationalspieler fast nicht laufen.

## Jenny Warling schließt das Jahr mit einem 7. Platz ab

**KARATE** K1 Premier League in Madrid

Am Wochenende wurde in Madrid das Finale der K1 Premier League ausgetragen. In der „Pabellón Multiusos Madrid Arena“ waren 772 Athleten (737 Einsätze) aus 89 Ländern im Einsatz. Luxemburg trat in Spanien mit drei Athleten an.

Das beste Ergebnis ging erwartungsgemäß auf das Konto von Jenny Warling. In der Kategorie -55 kg (63 Teilnehmerinnen) konnte die Europameisterin ihren ersten Kampf gegen die Asienmeisterin (U21) Gulmira Ussenowa (KAZ) mit 2:1 gewinnen und fertigte anschließend Rotem Efroni (ISR) mit einem glatten 7:1 ab. In der dritten Runde traf die Walferdingerin auf die Vize-Europameisterin und spätere Finalistin Tuba Yakan. Der

Kampf endete 1:1, die Referees wählten die Türkin aber mit 4:1 im Vorteil. In der Trostrunde landete die 25-Jährige einen weiteren Sieg (2:0) gegen Lorena Busa (ITA), die zum Auftakt der Premier League im Januar in Paris Bronze gewonnen hatte. Das endgültige Aus erzielte die Luxemburgerin abschließend gegen Vize-Asienmeisterin Sevinch Rakhimowa (UZB): „Ich lag mit 2:0 in Führung, bis mir ein dummer Fehler unterlaufen ist und ich diesen Kampf noch mit 2:6 abgeben musste. Jetzt geht es in die verdiente Winterpause“, so Warling. Mit Platz 7 konnte Jenny Warling immerhin etliche Punkte für die Weltrangliste sammeln.

Jordan Neves (-67 kg, 64 Teilnehmer) stand ebenfalls am Samstag auf dem Madrider Tata-mi. Der Differdinger verlor aber

sein Auftaktmatch gegen Marvin Garin (K1-Goldgewinner 2018 in Dubai) mit 0:2. Da der Franzose anschließend gegen Abdel Al-mastafa (JOR) ausschied, war das Turnier für Neves beendet.

## Nelting scheitert in Runde zwei

Einen Schritt weiter ging es für Kimberly Nelting am gestrigen Sonntag in der Kategorie -61 kg (62 Teilnehmerinnen). Die Junioren-Weltmeisterin von 2017 bezwang in der ersten Runde die Vize-Junioren-Europameisterin aus dem gleichen Jahr, die Schweizerin Silvia Hirt, mit 3:1. In der zweiten Runde kam die Niederanvenerin aber nicht über ein 0:0 gegen Alexandra Grande

hinaus, die im Juni bei der Serie A in Montreal Gold gewonnen hatte. Die Referees werteten diesen Kampf für die Peruanerin, die anschließend gegen Diana Shaostak (UKR) verlor, gleichbedeutend mit dem Aus für Kimberly Nelting. MB



Jenny Warling

Foto: Julien Garroy/Editpress



# Les Sports

**HANDBALL**  
**TOMASSINI, À COLOGNE**  
**POUR S'ÉPANOUIR**

Lire en page 21



## LA «PUCE» EST DE RETOUR

À 32 ans, quatre ans après son dernier sacre, le petit lutin né à Rosario (Argentine) a remporté son sixième Ballon d'or, grâce à une année 2019 ordinaire pour lui, extraordinaire pour les autres, rythmée par les records, dans la lignée de son incroyable carrière.

Avec ce 6<sup>e</sup> titre de meilleur joueur de la planète, glané hier à Paris devant les stars de Liverpool Virgil Van Dijk (2<sup>e</sup>) et Sadio Mané (4<sup>e</sup>), et son interne rival Cristiano Ronaldo (3<sup>e</sup>), Messi est désormais seul au monde.

«La Pulga» («la Puce» en espagnol) se retrouve perchée tout là-haut, devant des légendes comme Johan Cruyff, Michel Platini, Marco Van Basten (3 Ballons d'or chacun) et surtout, donc, devant Cristiano Ronaldo (5 Ballons d'or). Le petit lutin (1,69 m, 72 kg), devenu capitaine du FC Barcelone en juillet 2018 après le départ d'Andrés Iniesta, a encore une fois marqué la planète football en 2019 par son talent et son sens du collectif. Après son 10<sup>e</sup> titre de champion d'Espagne remporté en mai avec le club catalan, Messi a inscrit un doublé en demi-finale aller de Ligue des champions contre Liverpool à l'aller (3-0), marquant au passage son 700<sup>e</sup> but au Barça, mais a été éliminé au retour à Anfield (4-0).

Avec 36 buts inscrits, le meilleur attaquant de l'année 2019 selon l'UEFA a remporté son 6<sup>e</sup> Soulier d'or européen (record absolu), qui récompense le meilleur buteur

tous championnats confondus. Quand la planète football avait découvert Messi, elle s'était émue du destin de ce gamin qui avait des problèmes de croissance et qui avait quitté Rosario à 13 ans pour trouver à Barcelone un club qui finance son traitement médical. Lancé en équipe première en 2004, l'attaquant a décroché quatre Ligues des champions (2006, 09, 11, 15), devenant le joueur le plus titré du club (35 trophées, dont 10 Ligas, 4 Ligues des champions, 6 Coupes du Roi, 3 Mondiaux des Clubs et 3 Supercoups d'Europe).

Malgré un léger trou d'air en 2013/2014 avec l'irruption des blessures, les records ont continué à tomber, un à un : meilleur buteur du Barça (614 buts et 240 passes décisives), meilleur buteur de la Liga (428), recordman du nombre de buts sur une année civile (91 en 2012)...

Après 700 matches joués sous le maillot blaugrana (il a passé cette barre la semaine passée lors de son récital contre Dortmund, 3-1), Messi a signé un exercice 2018/2019 efficace, pour s'offrir son 6<sup>e</sup> Ballon d'or (2009, 10, 11, 12, 15, 19). Il reprend donc son bien, après avoir laissé le Croate Modric s'immiscer en 2018 dans le règne sans partage qu'il menait avec son meilleur ennemi Cristiano Ronaldo depuis dix ans (lauréat en 2008, 13, 14, 16, 17).

Les années ont offert au petit lutin de Rosario, papa de trois garçons (Thiago, Mateo et Ciro) des titres et des records, de nombreux tatouages, une barbe désormais bien fournie, et, avec ce 6<sup>e</sup> Ballon d'or, une place intouchable de légende vivante du football.

### Megan Rapinoe, le sens du but et de l'engagement

Cet été, avec ses exploits sur les pelouses françaises et sa coupe de cheveux couleur lavande empruntée à l'actrice Tilda Swinton, qu'elle adore, Rapinoe est devenue à 34 ans LA star du foot féminin, suscitant un emballement médiatique sans précédent pour une joueuse. Une notoriété décuplée, d'autant mieux assumée que ce statut a vite dépassé le cadre footballistique, s'agissant de cette figure féministe, en première ligne de la lutte pour les droits des LGBT et l'égalité homme-femme, devenue du même coup une icône de l'opposition à Donald Trump.

Une personnalité à qui le DJ Martin Solveig ne demanderait certainement pas si elle sait «twerker», comme il le fit très maladroitement l'an passé à la Norvégienne Ada Hegerberg, récipiendaire du premier Ballon d'or féminin de

l'histoire.

Pour Rapinoe, le Mondial fut un espace d'expression idéal. «Il serait irresponsable de ne pas utiliser cette plateforme internationale pour essayer de faire bouger les choses», justifiait-elle aux médias, sans manquer l'occasion de tacler le président de son pays.

Soutenue par ses coéquipières, la cocapitaine de la sélection avait ainsi prévenu qu'en cas de sacre, elles n'iraient pas à la «p... de Maison-Blanche». «Personne dans notre équipe, qui s'est battue pour l'égalité et l'inclusion, n'a envie d'être cooptée par un gouvernement qui ne se bat pas pour les mêmes choses», argua-t-elle.

Derrière, Rapinoe a assumé sur le terrain, en étant prépondérante au 4<sup>e</sup> titre glané par les États-Unis, son deuxième après celui de 2015. Sur ses six buts (Soulier d'or au bout) cinq ont été inscrits en matches à élimination directe. Difficile après cela de ne pas désigner cette bat-tante, talentueuse et décisive, Ballon d'or du Mondial.

#### LES CLASSEMENTS

##### • Ballon d'or masculin

1. Lionel Messi (Arg/FC Barcelone)
2. Virgil van Dijk (Pbs/Liverpool)
3. Cristiano Ronaldo (Por/Juventus)
4. Sadio Mané (Sén/Liverpool)
5. Mohamed Salah (Égy/Liverpool)
6. Kylian Mbappé (Fra/Paris SG)
7. Alisson Becker (Bré/Liverpool)
8. Robert Lewandowski (Pol/Bayern)
9. Bernardo Silva (Por/Man. City)
10. Riyad Mahrez (Alg/Man. City)

##### • Ballon d'or féminin

1. Megan Rapinoe (USA/Reign FC)
2. Lucy Bronze (Ang/Lyon)
3. Alex Morgan (USA/Orlando)

##### • Trophée Kopa

1. Matthijs de Ligt (Pbs/Ajax et Juve)
2. Jadon Sancho (Ang/ Dortmund)
3. João Felix (Por/Benfica et Atlético)

##### • Trophée Yachine

1. Alisson Becker (Bré/Liverpool)
2. Marc-André ter Stegen (All/Barça)
3. Ederson (Bré/Man. City)

Avec un sixième Ballon d'or décroché hier, Lionel Messi continue à forger son mythe. L'Américaine Megan Rapinoe, lauréate chez les dames, est, elle, une championne militante.



# «J'avais l'impression de ne plus progresser»

À L'ÉTRANGER Pur produit eschois, Luca Tomassini évolue cette saison à Longericher. À Cologne, en 3<sup>e</sup> Liga, le pivot devenu ailier gauche désire franchir un palier et rêve de retrouver la sélection.

**Sur les conseils de Jimmy Hoffmann, ancien joueur du Longericher SC, Luca Tomassini (22 ans) a décidé de quitter le HB Esch, son club de cœur, et de s'expatrier. Dans l'espoir de grandir et de retrouver l'équipe nationale.**

Entretien avec notre journaliste Charles Michel

Cette saison, vous évoluez à Longericher. Pourquoi avoir décidé de rejoindre Cologne?

Luca Tomassini : Depuis septembre 2018, j'étudie à Cologne, à l'université privée de Fresenius en section sport management. La saison passée, je m'entraînais trois fois par semaine à Longericher et une fois à Esch. Je revenais aussi pour les matches. Mais cet été, j'ai décidé de partir et de jouer ici à Cologne.

Quelle a été la réaction de Claudio, votre père, ancien président du HB Esch, au moment où vous lui avez annoncé votre départ du club?

Esch, c'est mon club et ça le restera toujours. Le problème n'était pas de faire la route, de revenir de Cologne, non ça ne m'a jamais dérangé, mais quand tu le fais et que tu n'entres pas une minute en jeu, forcément, t'es déçu... Troisième choix de l'entraîneur, j'étais là pour dépanner. D'une certaine manière, je peux le comprendre dans la mesure où je ne m'entraînais qu'une seule fois par semaine avec le groupe. D'un côté, l'entraîneur me disait que j'étais un élément important pour l'avenir, mais, de l'autre, dès qu'il y avait un moment important dans un match, il me sortait... Mon père, quant à lui, sait que le handball a toujours été mon grand amour et que j'ai besoin de jouer et de progresser pour m'épanouir.

La concurrence était rude au poste de pivot...

Oui, il y avait notamment Julien (Kohn) et Moritz (Barkow). C'était ma sixième saison en équipe première et j'avais l'impression de ne plus progresser. Et je suis triste de devoir suivre les matches de l'équipe nationale depuis chez moi en tant que simple spectateur. D'autant plus

triste que dans cette équipe il y a des gars avec qui j'ai évolué en sélections U18 et U20. Léi Biel, un de mes meilleurs amis, est en train d'en devenir l'un des piliers et moi, je suis chez moi sur mon canapé... Alors voilà, mon objectif est simple : progresser afin de revenir en sélection.

Que vous ont dit vos partenaires à Esch?

Ils m'ont compris. Tom (Krier) m'écrit souvent pour me dire que je lui manque (*il rit*). Martin (Muller), lui, pense que ce départ est une bonne chose, que ça va me permettre de gagner en temps de jeu et en expérience.

Parlez-nous de votre intégration.

Au début, en tant que nouveau, tu dois faire un peu tes preuves. Mais avant de m'engager, j'avais demandé à l'entraîneur s'il avait besoin de moi. Il m'a répondu que tous les postes étaient doublés sauf celui d'ailier gauche...

En tant que pivot, ça ne vous a pas dérangé?

Non, pas du tout, pivot est un poste où il faut beaucoup bosser en musculation, prendre du poids, etc. Moi, dans l'absolu,

mon rêve serait de jouer un jour en tant que demi-centre. Alors, me retrouver à l'aile gauche, c'est presque une forme de transition.

Vous évoquez les caractéristiques physiques que demande le poste de pivot, votre gabarit (1,85 m/90 kg) n'explique-t-il pas aussi en partie le peu de temps de jeu dont vous bénéficiez à Esch?

Peut-être... Mais pour en revenir à ce poste d'ailier gauche, c'est un tout nouveau rôle.

Celui-ci demande des qualités techniques bien particulières telles que la détente, le tir...

C'est sûr que maintenant, je saute rarement pieds joints (*il rit*). Pour ce qui est du tir, c'est un domaine que je travaille évidemment à l'entraînement sur les conseils d'Andreas Klisch, mon entraîneur qui est un ancien ailier gauche.

Si vous deviez comparer Longericher et Esch, que diriez-vous?

À Cologne, c'est un club constitué essentiellement d'étudiants et le

club n'a pas beaucoup d'argent. Les joueurs gagnent moins qu'à Esch où il y a d'ailleurs plus de joueurs étrangers. Au niveau entraînement, à Cologne, il n'y a pas de préparateur physique. Après les cours, je vais à la salle de musculation avec certains équipiers et on s'entraîne comme ça... À Esch, c'est plus professionnel.

Qu'en est-il désormais de votre temps de jeu?

Ça varie. Il m'est arrivé de jouer l'intégralité d'une rencontre et de rester sur le banc la suivante. Ce fut

d'ailleurs le cas, samedi, lors de la réception de Lippe, l'équipe de Jacques (Tironzelli).

Votre ancien partenaire en équipes jeunes à Esch. Que vous inspire le fait d'affronter des compatriotes en Allemagne?

Avant de croiser Jacques samedi, j'avais déjà affronté le Gummersbach de Joe Schuster et Loïc Kaysen. Pour moi, le handball luxembourgeois progresse et les jeunes hésitent moins à partir à l'étranger.

Comment imaginez-vous votre avenir?

Sur le plan handball, le but est de progresser et d'aller le plus haut possible. Martin (Muller) est passé pro à 26 ans (NDLR : à Nancy en D2 française), je ne dis pas que ça m'arrivera aussi, mais je n'ai que 22 ans, alors, c'est une source de motivation. Pour le reste, il me reste encore l'équivalent d'un an et demi d'études. Après ça, j'aimerais revenir et participer au développement du sport luxembourgeois. Et j'ai quelques idées. Notamment dans l'accompagnement des sportifs après le bac...

« Martin (Muller) est passé pro à 26 ans, je ne dis pas que ça m'arrivera aussi mais je n'ai que 22 ans, alors c'est une source de motivation »



Tout comme Jacques Tironzelli, Luca Tomassini (à d.) a opté pour l'Allemagne. Et il ne le regrette pas.

## Attention à la sortie de route

DAMES, MONDIAL-2019 Méconnaissables lors de leurs deux premiers matches, les Françaises doivent réagir.

La rencontre d'aujourd'hui contre la très faible Australie ne posera pas de problèmes à l'équipe de France et tout se décidera demain contre l'Allemagne puis vendredi face au Danemark.

Les joueuses et l'encadrement ont consacré le jour de repos à tenter de comprendre comment les championnes d'Europe (2018) et du monde (2017) ont pu perdre leur jeu au point de se faire battre par la Corée du Sud (29-27) puis tenir en échec par le Brésil (19-19), deux nations qui ne sont en principe pas candidates au podium.

Pour Olivier Krumbholz, la réponse est à chercher du côté du mental : «La compétition a été mal abordée dans pas mal de têtes». Le sélectionneur estime que l'équipe, ayant déjà en poche, grâce à son titre européen, son billet pour les Jeux

olympiques, l'objectif suprême de ce groupe qui a gagné tout le reste, n'a plus la «rage folle» des années précédentes.

Retrouver la «joie de vivre»

Les joueuses, elles, se défendent d'avoir abordé cette compétition avec une motivation moindre. «On est arrivées ici en déclarant qu'on voulait gagner ce Mondial et l'objectif est toujours le même», assure l'ailière Manon Houette. Vu de l'extérieur, il n'y a peut-être pas au Japon de perspective aussi exaltante que de donner son premier titre à cette génération comme en 2017 ou de triompher devant les supporters de Bercy comme en 2018. Mais pour la joueuse de Metz, préserver «le respect que la France a réussi à créer

sur la scène internationale depuis quelques années n'a rien de quelconque».

Toujours concernées par la compétition, les Françaises reconnaissent qu'il leur faut retrouver la «joie de vivre» des deux dernières années qui s'est un peu perdue aussi. «Ça se voit sur le terrain. Avant on voyait des sourires et beaucoup de communication», admet la demi-centre Grâce Zaadi. Sur le plan comptable, les scénarios sont multiples et tout reste possible. Le pire, l'élimination dès le premier tour, est certain si la France ne bat ni l'Allemagne ni le Danemark. Mais le meilleur, un passage au tour final avec assez de points pour garder le cap sur le dernier carré, reste envisageable avec deux victoires. Les deux faux pas initiaux ne seraient alors plus que de simples péripéties.

### LES RÉSULTATS

#### Groupe A

Hier  
Slovénie - Norvège ..... 20-36  
Angola - Pays-Bas ..... 28-35  
Cuba - Serbie ..... 27-46

#### Aujourd'hui

Pays-Bas - Cuba  
Slovénie - Angola  
Norvège - Serbie

#### Classement

1. Norvège ..... 4 (2;+47)  
2. Serbie ..... 4 (2;+26)  
3. Slovénie ..... 2 (2;-10)  
4. Pays-Bas ..... 2 (2;+1)  
5. Angola ..... 0 (2;-14)  
6. Cuba ..... 0 (2;-50)

#### Groupe B

Aujourd'hui  
Corée du Sud - Brésil  
France - Australie  
Danemark - Allemagne

#### Classement

1. Allemagne ..... 4 (2;+32)  
2. Danemark ..... 3 (2;+25)  
3. Corée du Sud ..... 3 (2;+2)  
4. France ..... 1 (2;-2)  
5. Brésil ..... 1 (2;-6)  
6. Australie ..... 0 (2;-51)

#### Groupe C

Aujourd'hui  
Hongrie - Monténégro  
Espagne - Sénégal  
Roumanie - Kazakhstan

#### Classement

1. Espagne ..... 4 (2;+19)  
2. Monténégro ..... 4 (2;+13)  
3. Hongrie ..... 2 (2;+20)  
4. Roumanie ..... 2 (2;-10)  
5. Sénégal ..... 0 (2;-9)  
6. Kazakhstan ..... 0 (2;-33)

#### Groupe D

Hier  
Chine - Suède ..... 19-32  
RD Congo - Japon ..... 16-28  
Argentine - Russie ..... 22-35

#### Aujourd'hui

Russie - RD Congo  
Chine - Argentine  
Suède - Japon

#### Classement

1. Russie ..... 4 (2;+28)  
2. Suède ..... 4 (2;+23)  
3. Japon ..... 4 (2;+16)  
4. Argentine ..... 0 (2;-17)  
5. RD Congo ..... 0 (2;-22)  
6. Chine ..... 0 (2;-28)